

# Une question de taille

Autor(en): **Sonnette, Stéphanie**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **142 (2016)**

Heft 22: **ArtLab**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Une question de taille



n récent article du *New York Times* rapporte cette anecdote à propos de celui qui est peut-être, à l'heure où vous lisez ces lignes, le nouveau président des Etats-Unis (à moins, comme nous l'espérons encore en cette veille d'élections, qu'il ne soit retombé dans les poubelles de l'histoire).

Nous sommes en 1979. Le jeune Donald, qui n'a que 33 ans, a commandé aux architectes Der Scutt, Swanke, Hayden, Connell and Partners sa première Trump Tower, celle de New York. On lui présente la maquette au 1/32<sup>e</sup> du gratte-ciel dans son contexte. Quelque chose le chiffonne. «Ma tour paraît un peu petite». De fait, à quelques blocs de là, la tour General Motors est plus haute que la sienne de 41 pieds. Pour ce winner de la première heure qui entend faire une entrée fracassante dans le monde de l'immobilier (et dans le monde tout court) avec cette démonstration

de puissance érectile, la réalité est dure à encaisser. S'adressant au maquettiste, il demande candidement: «Pourriez-vous rendre ma tour plus haute?». «Non?». «Peut-être pourriez-vous alors raccourcir celle de GM?». Et d'un trait de crayon, il dessine une marque sur le gratte-ciel qui a l'impudence de toiser sa tour d'une dizaine de mètres, à la hauteur qui lui paraît convenable. Il n'y a plus qu'à scier maintenant. Le maquettiste s'exécute et voilà la tour GM amputée de son tiers supérieur, et l'ordre des choses rétabli.

«Formidable!».

Plus tard, Trump, tout à son désir de grandeur, n'hésitera pas à s'arranger avec les chiffres. Le *New York Times* fait la liste de ses gratte-ciel new-yorkais pour lesquels il annonce un nombre d'étages plus élevé qu'il ne l'est en réalité. Sur le site de *The Trump Organization*, la Trump Tower gagne ainsi dix étages, la Trump World Tower 20. Pêché d'orgueil? Pour ne pas s'en laisser compter, Trump finira par racheter la tour de General Motors en 1998 (avant de la revendre).

Stéphanie Sonnette